



CARNET DE LABORATOIRE EN ARCHÉOLOGIE ÉGYPTIENNE

Stratigraphie de la grippe espagnole (Assassif, février 1919)

Par Frédéric Colin, Université de Strasbourg, CNRS, UMR 7044 Archimède, *Fellow* USIAS



Abstract

Discovery of a human anxiety proxy in an archaeological layer whose artifacts probably originate from the excavations conducted by the Metropolitan Museum of Art in al-Asasif (Luxor) in 1918-1919. Thoughts on coincidence and contingency.

Pour citer cet article :

Fr. COLIN, « Stratigraphie de la grippe espagnole (Assassif, février 1919) », *Carnet de laboratoire en archéologie égyptienne*, 20 mars 2020, <https://clae.hypotheses.org/53>, consulté le xx/xx/xxxx.

Le jour où le Président de la République française a annoncé à la population un renforcement des mesures pour lutter contre Covid-19, lundi 16 mars 2020, j'ai vécu une de ces petites coïncidences créatives qui nous étonnent chaque fois que les facéties de la contingence ont décidé de faire passer le hasard pour le révélateur d'un sens qui nous dépasserait – en fait, un écheveau de *big data* dont notre cerveau peine à dénouer les fils.

§2. En travaillant à la rédaction du rapport 2019 des fouilles menées par l'Ifao, l'Université de Strasbourg et le CNRS (UMR 7044 Archimède) dans l'Assassif, je suis retombé sur ce fragment de journal (figures 1 & 2), que nous avons trouvé l'année précédente incrusté dans des gravats. Comme un message roulé dans une bouteille jetée à la mer – ou plutôt, en l'occurrence, aux quatre vents du Sahara –, par nos grands devanciers du siècle passé.

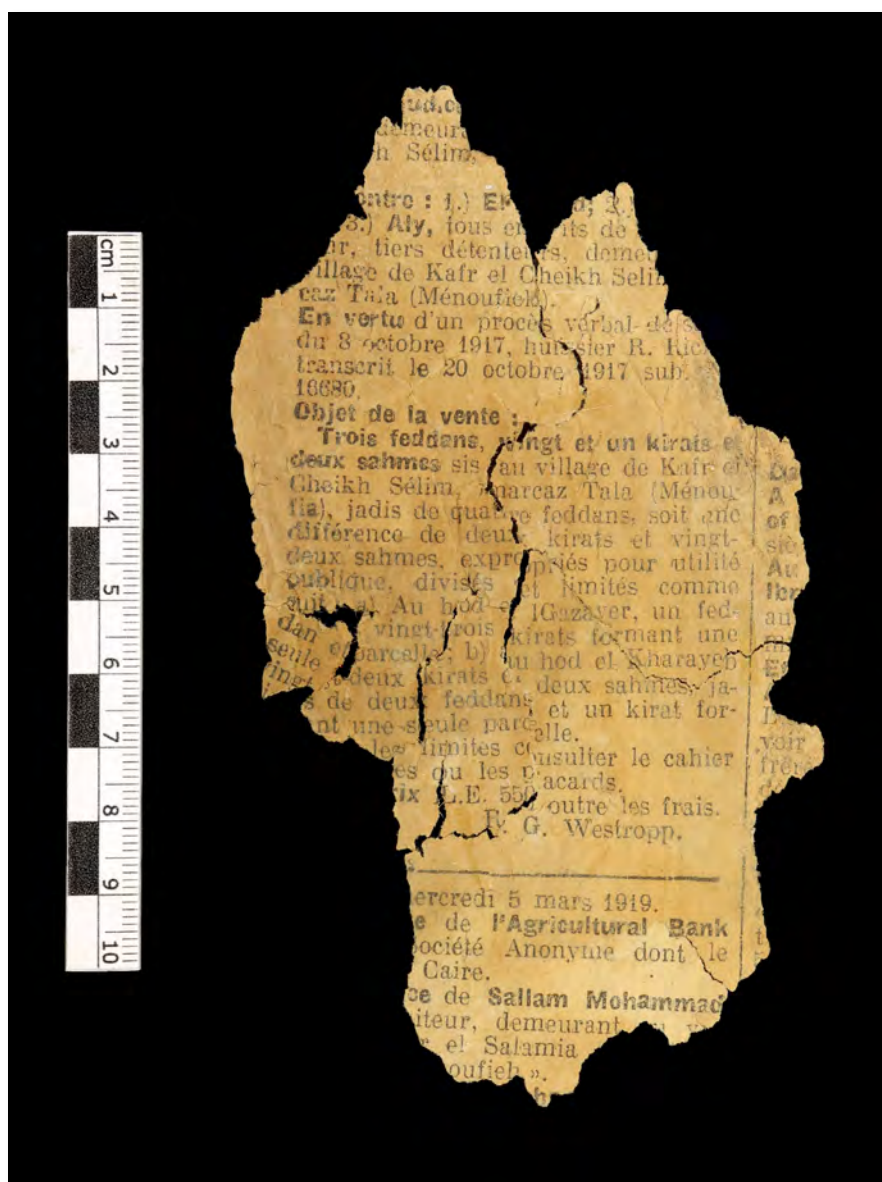


Figure 1 : Assassif 2018, US 1045-05, côté A. Photo Garance Clapuyt, 2019.

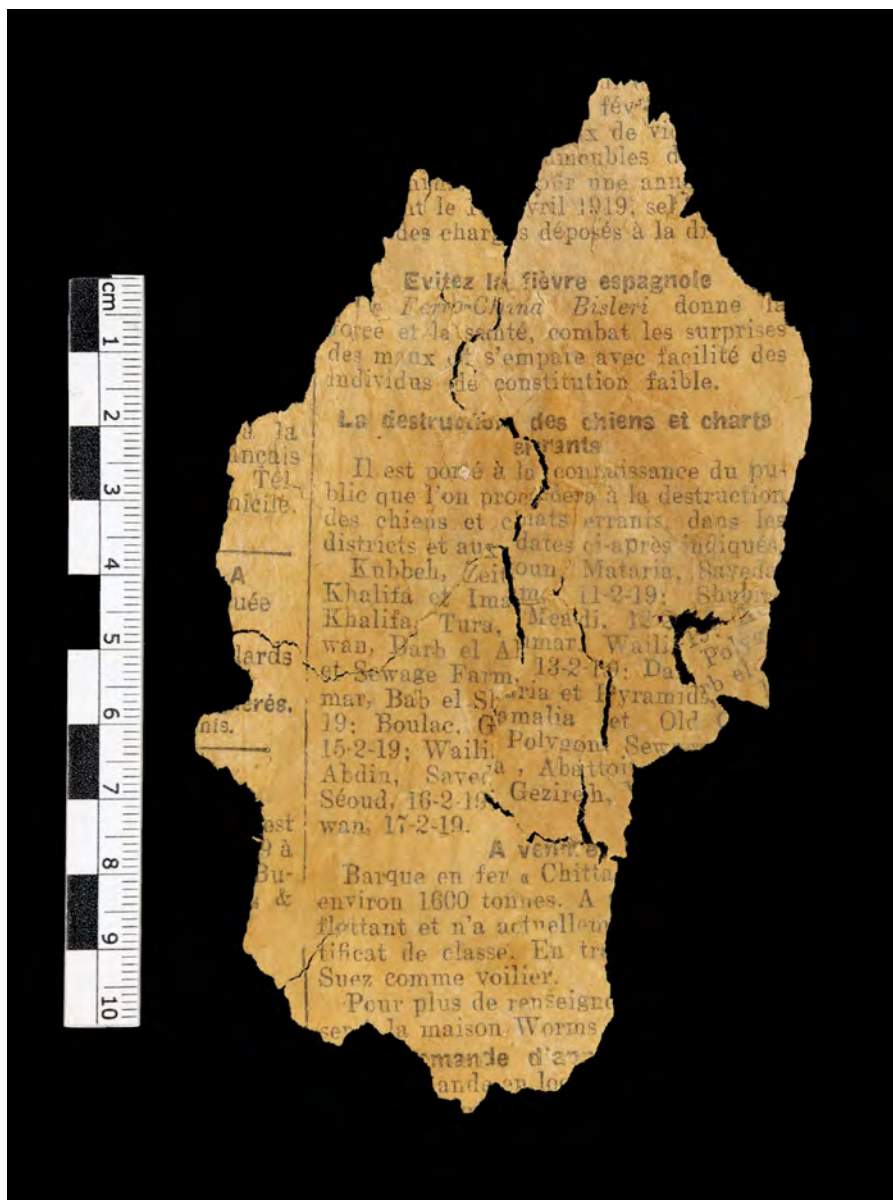


Figure 2 : Assassif 2018, US 1045-05, côté B. Photo Garance Clapuyt, 2019.

§.3. Du côté A (figure 1), des fragments de trois annonces d'enchères publiques sont conservés, comme en témoigne le formulaire : « **Date** », « **À la requête de** », « **Au préjudice de** », « **Et contre** », « **En vertu d'un procès verbal de saisie** » de telle date, « **Objet de la vente** », « **Mise à prix** » autant de L(ivres) E(gyptiennes)¹. Une de ces notices comporte encore la date de la vente à venir :

« **[Date : m]**ercredi 5 mars 1919.

[À la requêt]e de l'Agricultural Bank [of Egypt,] Société Anonyme dont le [siège est au] Caire.

[Au préjudi]ce de Sallam Mohammad », etc.

§4. Cette indication chronologique permet de situer la parution du journal, *grosso modo*, dans le mois précédent, c'est-à-dire dans le courant de février 1919. Cette date est cohérente avec le contexte stratigraphique dont l'objet provient. En effet, le sédiment fin limoneux englobant le journal (US 1045) comblait un drain naturel qu'un ruissellement violent creusa, du nord vers le sud, sur l'arase du pylône de Padiamenopé (TT 33), lors d'un des rares épisodes pluvieux du 20^e siècle. L'annonce d'une série de massacres de chats et de chiens errants à partir du 11 février 1919, sur le côté B de la feuille de journal (figure 2), concorde avec une datation vers le début de février 1919.

§5. Or, pendant l'hiver 1918/1919, le Metropolitan Museum of Art de New York, sous la direction d'Ambrose Lansing², était occupé à creuser un énorme « sondage » immédiatement au nord du mur d'enceinte septentrional de Padiamenopé, à deux pas de l'emplacement de nos fouilles actuelles. Il est vraisemblable que ce journal ait été détenu par un des membres de l'équipe du Musée, avant d'être jeté ou emporté par le vent, et finalement capté dans le dépôt de sédiments où nous l'avons découvert 100 ans plus tard.

§6. De quelle angoisse virale la planète entière était-elle enveloppée au début de 1919, il y a tout juste un siècle ? En exploitant la peur avec une prose de

bonimenteur³, du côté B du fragment (figure 2), une publicité pour une boisson alcoolisée supposée fortifiante (le *Ferro-China Bisleri*) nous y plonge en quelques mots : « Évitez la fièvre espagnole » grâce à ce breuvage, qui « donne la force et la santé, combat les surprises des maux ». Ensuite, l'annonce de « La destruction des chiens et chats errants », qui se déroulera à des dates échelonnées dans les villages et quartiers énumérés, atteste une solution radicale de *distanciation sociale* entre espèces humaine et animales. Victimes collatérales.

§7. Ce petit bout de journal déchiré et malmené par les éléments depuis février 1919, piégé dans une anfractuosité plutôt improbable, s'est trouvé fortuitement exhumé parce que dans notre aveugle clairvoyance nous avons décidé, un 24 octobre 2018, qu'il fallait vider ce drain. En route pour Serendip, voilà que je tente, le 16 mars 2020, de m'évader virtuellement de mes pensées sanitaires et confinées, en cherchant au fin fond de mes archives de fouille « Mais où ai-je bien pu ranger la photo de ces débris de journaux ? », car je me souviens y avoir lu des indices chronologiques au moment de les prélever. Mais, après avoir retrouvé le trésor perdu, le regard est attiré par la photo d'un autre fragment, venant d'un autre contexte, comprenant deux mots qui ne m'avaient jamais intéressé jusque-là : « fièvre espagno-

le ». Et au terme de cette chaîne de coïncidences, nous voilà rattrapés par la pensée contagieuse, à imaginer nos vénérables prédécesseurs sur leur terrain d'aventure, sirotant un apéro *Ferro-China Bisleri*, sous le soleil couchant de Louxor.

Avec toute l'allure de l'insouciance, mais non sans sursauter chaque fois que le voisin tousse...

Strasbourg, mardi 17 mars 2020

¹ Pour des exemples de ce formulaire, voir *Journal des tribunaux mixtes*, n° 489, 7 et 8 mai 1926, p. 7-15, http://www.cealex.org/pfe/diffusion/PFEWeb/pfe_044/PFE_044_013_w.pdf. Je n'ai pas pu trouver en ligne les éditions de février 1919.

² A. LANSING, « The Egyptian Expedition 1916-1919: II. Excavations in the Asasif at Thebes. Season of 1918-19 », *BMMA* 15/7 (juillet 1920), p. 11-24.

³ Cf. L. WESSBECHER, « 100 ans avant le coronavirus, la grippe espagnole avait aussi ses masques et remèdes miracles », *HuffPost* 12 mars 2020, https://www.huffingtonpost.fr/entry/avant-coronavirus-grippe-espagnole-masques-remedes_fr_5e69f4b5c5b6dda30fc397b8, consulté le 22 mars 2020. Mise à jour bibliographique le 17/5/2020 : voir aussi N. OMARI, A. DOUCET, « Covid-19 et grippe espagnole : quand la presse du XX^e siècle rappelle celle de 2020 », *The Conversation* 13 mai 2020, <https://theconversation.com/covid-19-et-grippe-espagnole-quand-la-presse-du-xx-siecle-rappelle-celle-de-2020-137035>, consulté le 17 mai 2020, notamment sur l'usage de boisson alcoolisée pour lutter contre la grippe espagnole.